

# LE MAG

## ARCHITECTES RÉCOMPENSÉS

Les architectes zurichois Annette Gigon et Mike Guyer ont reçu le «Daylight Award» 2012, prix d'architecture le mieux doté en Suisse. Ils sont récompensés pour la construction du Musée Kirchner à Davos (GR).



DRK

**ELECTRO** Samedi, le Genevois et ses invités joueront à la Parenthèse.

## Kid Chocolat, culture pop

ANTOINE GUENOT  
info@lacote.ch

De retour dans les bacs avec «Kaléidoscope», le Genevois Kid Chocolat (Philippe Pellaud à la ville) vient de mettre un terme à trois ans de silence discographique. Raffiné, inventif et produit par l'Anglais James Clarke (Blur, Suede), ce nouvel opus lorgne avec brio du côté de l'électro-pop.

Pour s'en convaincre, rendez-vous samedi soir à la Parenthèse de Nyon, où le Kid jouera accompagné de ses invités. Avant son concert nyonnais, le musicien revient pour nous sur l'élaboration de «Kaléidoscope» et l'aventure live qui s'ensuit.

**Philippe Pellaud, la dimension pop de votre nouvel album, «Kaléidoscope», est très affirmée par rapport à vos opus précédents. Comment expliquer cette évolution?**

Par le passé, j'avais pour habitude de travailler principalement avec des samples. Pour ce nouvel album, j'ai eu envie de partir sur quelque chose de plus «instrumentalisé». J'ai élaboré une liste de morceaux psychédélics des années soixante dont je me suis inspiré. Il y avait une soixantaine de titres. Je ne me souviens pas de tous mais, dans les grandes li-



Musicien, patron de label et programmeur de la Bâtie, Philippe Pellaud cumule les casquettes. OLIVIER PASQUAL

gnes, on y trouvait beaucoup de northern soul et des groupes pop comme The Kinks ou encore Kaléidoscope, justement, un groupe «psyché» des sixties.

**Ce disque a été produit par James Clarke que l'on a pu croiser aux côtés de Blur ou encore Suede. Quel a été son apport?**

John Clarke a posé une patte bien particulière sur «Kaléidoscope». J'avais déjà prémixé les morceaux que je lui ai envoyés mais il y a rajouté des pistes supplémentaires et des effets. Il a également beaucoup travaillé sur le traitement des batteries qui avaient été jouées «live». Ce qui n'est pas du tout mon truc...

**Vous parliez d'un album plus «joué» que par le passé. Ce sera également le cas sur scène?**

Oui. Je jouerai les guitares et les synthés. Sur scène, il y aura également le batteur qui m'a accompagné en studio (ndlr: Gilles Dupuis du groupe lausannois Professor Wouassa) et le chanteur Rhys Edwards du groupe anglais Land of Bingo.

**Parlons des voix présentes sur cet opus. Vous avez convié plusieurs chanteurs**

**de haut vol à porter vos nouveaux morceaux.**

Au départ, je nourrissais la prétention de vouloir chanter sur tout l'album. Mais à force d'entendre ma voix sur les enregistrements, j'avais de la peine à travailler dessus! J'ai donc pensé à des gens susceptibles de le faire à ma place. Sur «Kaléidoscope», on trouve le chanteur du groupe français Thaïti 80, Rhys Edwards de Land of Bingo ou encore Love Motel. Je voulais également du chant japonais. J'ai donc fait appel à Puma Mimi (ndlr: du duo Tim & Puma Mimi) qui habite actuellement à Zurich. Pour le live, j'assurerais moi-même le chant avec Rhys. Il y aura également une choriste, Gwenno, du groupe anglais The Pipettes.

**En marge de votre travail de musicien, vous dirigez le label Poor Records. Comment se porte-t-il en ces temps de crise?**

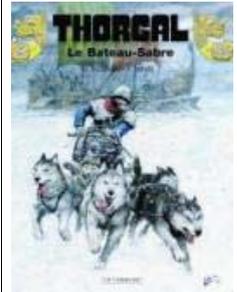
C'est assez dur, les ventes sont en chute libre. Il y a quatre ou cinq ans, ça allait mieux. Pour l'instant, nous bénéficions de subventions qui nous permettent de fonctionner. Nous sommes en période de transition.

**Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, vous êtes également le nouveau programmeur musical du festival de la Bâtie. Est-ce difficile d'avoir un pied des deux côtés de la barrière?**

Je suis Dj et j'ai toujours écouté beaucoup de musique. J'ai aussi organisé pas mal de soirées. Je n'ai donc pas trop de mal à switcher entre mon rôle de musicien et celui de programmeur. ◊

**INFO**  
Plus de renseignements sur: Kid Chocolat à la Parenthèse  
Sa 21 janvier /22h  
www.kidchocolat.ch

**BD**  
Thorgal est à nouveau au cœur de l'aventure



«Le Bateau-Sabre», nouvel épisode de l'épopée Thorgal relance l'intérêt pour ce récit mythique en redonnant le premier rôle à son héros-titre. Alors que son fils aîné Jolan arrive au terme de sa mission initiatique, Thorgal poursuit les ravisseurs de son cadet Aniel. Embarqué sur un brise-glace des fleuves nordiques il sera amené au cours d'une escale à entreprendre un périlleux voyage en traîneau à chiens à travers les steppes glacées et devra affronter non seulement de cruels Vikings mais aussi des bêtes sauvages, orques et tigres des neiges.

Une fois de plus il fera preuve d'humanité et de compassion en rachetant une cargaison d'esclaves pour leur rendre la liberté. Un récit intense et dépayssant et des paysages nordiques et maritimes de toute beauté brossés par Rosinski, un maître de la couleur directe. ◊ **FGS**

**INFO**

«Thorgal - Le Bateau-Sabre»: Rosinski et Sente. Ed. Le Lombard

## MÉMENTO

### FRIBOURG L'art des faux billets

Les billets de banque s'échangent chaque jour dans des millions de transactions et font pourtant partie de nos biens les plus précieux. Le Musée Gutenberg à Fribourg consacre une exposition à leur histoire. Il en profite aussi pour se pencher sur de nombreux cas de contrefaçon. Certains sont spectaculaires. Ainsi, lorsque le faux-monnayeur Hansjörg Mühlematter fait tourner ses planches à billets pour le compte de la mafia en 1997, il ajoute un petit smiley au sein de l'image d'une fourmi qui orne alors les coupures de 1000 francs. Il cherche à éviter que ses employeurs ne le dédommagent avec ses propres faux billets. C'est l'une des nombreuses histoires que le visiteur a l'occasion de savourer dans le cadre de l'exposition «Contrefaçon!», qui a débuté mardi et dure jusqu'au 31 août 2012. La création de Mühlematter est bien entendu offerte aux regards, de même que de nombreux autres faux billets, mis à disposition par la police fédérale fedpol à Berne. ◊ **ATS**

**«A force d'entendre ma voix sur les enregistrements, j'avais de la peine à travailler dessus!»**

KID CHOCOLAT MUSICIEN ET DIRECTEUR DU LABEL POOR RECORDS

**NYON** L'œuvre de Saint-Exupéry, parue pour la première fois dans les années 1940, semble indémodable.

## Seul en scène, il interprète le «Petit Prince»

«S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!» Avec cette phrase, on devine immédiatement de quelle œuvre il s'agit. On visualise tout

de suite l'écharpe rouge, volant au vent, du petit personnage aux cheveux blonds. Pas besoin de comprendre parfaitement le

français pour assister au «Petit Prince», de vendredi à dimanche, au Théâtre du Funambule à Nyon.

Traduit en 220 langues à travers le monde, le texte d'Antoine de Saint-Exupéry est universellement connu. Le comédien Christophe Gorlier interprète une version fidèle du «Petit Prince», amputée cependant de certains passages. La mise en scène est signée par l'actuel directeur de l'Espace Culturel des Terreaux, à Lausanne, Jean Chollet, qui fut aussi directeur du Théâtre du Jorat, à Mézières.

Christophe Gorlier, cascadeur à ses heures et qui pratique également l'équitation, interprétera tous les personnages durant un peu plus d'une heure: l'auteur, le

héros et tous les protagonistes rencontrés par le Petit Prince. Dans un costume de pilote d'avion, il mènera le public d'un personnage à l'autre pour une ode à l'enfance. «J'ai un penchant pour le personnage du renard. Je l'interprète avec un léger accent du sud de la France, précise-t-il avec son intonation provençale. Il parle de blé, de soleil, d'oliviers. Il représente la face cachée de Saint-Exupéry, son âme profonde, l'adulte qu'on devrait tous avoir en nous.» Les transitions d'un personnage à l'autre se font par la lumière et par l'histoire tout simplement.

Des morceaux musicaux, de Saint-Saëns à Fauré, permettent aux spectateurs d'entendre l'écho que l'histoire philosophique du

«Petit Prince» peut avoir en eux. Il est à noter que cette production a été financée en grande partie par Henri Ferdinand Lavanchy, récemment décédé. Les dates nyonnaises seront dédiées à cet habitant de Chésereux, «amoureux des beaux textes», selon les mots de Christophe Gorlier. Cette interprétation du «Petit Prince», créée en 2010, va continuer à être présentée dans le sud de la France et ailleurs à l'étranger. Conçu pour un public familial, le spectacle s'adresse également aux enfants. ◊ **CLAK**

**INFO**  
«Le Petit Prince»: au Théâtre du Funambule, Nyon. Du 20 au 21 janvier à 17h ainsi que 20h30 (2 représentations par jour). Le 22 janvier à 17h.  
www.funambule.ch



Christophe Gorlier a appris le métier de comédien au conservatoire de Marseille, notamment. DR